

Le Sprochrenner pour un nouvel élan à la culture régionale

La première course relais pour la langue et la culture régionales, dite « Sprochrenner », décalée depuis la Pentecôte 2020, se tiendra finalement cette semaine, du 4 au 6 juin. Jalonnée de diverses animations, elle reliera 108 communes du sud au nord de l'Alsace.

Décalée depuis la Pentecôte 2020 pour cause de Covid, la première course relais pour la langue et la culture régionales, dite « Sprochrenner », s'élancera pour deux jours, du samedi 4 au dimanche 5 juin.

Au long d'un parcours de 375 kilomètres du sud au nord de l'Alsace, son objectif sera de mettre en avant une « appartenance à l'espace culturel, économique et européen du Rhin Supérieur partagé par six millions de personnes ». Le tout dans un esprit « festif et fédérateur », insiste son initiateur, Patrick Puppinck, natif de Roubaix

et attaché à défendre l'identité rhénane, notamment la langue régionale sous toutes ses variantes, de manière « apolitique » et en dehors de toute dissension institutionnelle.

« Le thème, c'est tout ce qui nous réunit », répète-t-il. Ce sera le sens d'un prologue, prévu « aux sources du Rhin supérieur » à Bâle, ce samedi 4 juin à 10 h, avec un concert en présence d'une centaine de jeunes des trois frontières puis diverses prises de paroles de partenaires suisses et allemands. Le prologue se poursuivra, via le sentier des Poètes, en direction de Weil-am-Rhein, où se tiendra une table ronde entre experts des « relations et échanges trinationaux ». Un étudiant allemand transmettra alors à un étudiant français le bâton témoin réalisé par un tourneur sur bois de Niederhaslach et dans lequel sera glissé un « message d'espoir pour le patrimoine immatériel ». Le départ de la course en tant que tel se fera au bas de la



Patrick Puppinck (à droite) et Nicolas Matt, vice-président de la CEA. Photo DNA/Thomas TOUSSAINT

passerelle de Huningue, ce samedi 4 juin, à 11 h 40.

Ainsi ira le Sprochrenner, reliant 108 communes d'Alsace par les petites routes jusqu'au centre de Wissembourg, le soir de la *Pfingfest* du village, où le président de la CEA (Collectivité européenne d'Alsace), Frédéric Biery, dévoilera le texte contenu dans le

bâton témoin. Entre-temps, celui-ci aura circulé de main en main, quasiment sans interruption dans la nuit, grâce à des associations, des collectivités, des entreprises ou des particuliers revêtus du t-shirt à l'effigie de l'événement et ayant décidé de soutenir l'événement en « achetant » un certain nombre de kilomètres. La course

restera ouverte à tous les participants, y compris à pied, à vélo, à trottinette qui pourront à tout moment rejoindre le Sprochrenner aux horaires détaillés sur le site internet de la manifestation.

Étapes festives, tables rondes...

Au fil du parcours, diverses animations seront proposées, des « initiatives festives et populaires en faveur de la langue régionale », dont s'est également réjoui Nicolas Matt, vice-président en charge du bilinguisme à la CEA. L'école ABCM organisera une flashmob dans le centre de Haguenau ce vendredi 3 juin à 14 h ; un « Sprochforum » consacré à l'alsacien et notamment au théâtre dialectal, des sketches par des enfants sont annoncés à Blienschwiller ce dimanche 5 juin dès 9 h 30 ; des étapes « festives et gourmandes » se tiendront à Saint-Louis, en même temps que des démonstrations de danses alsaciennes, à Landser, avec un dé-

tour pour passer devant les classes bilingues du collège Don-Bosco, ou encore à Berghheim. Dans ce secteur, l'itinéraire sera un temps commun à celui d'une autre manifestation, le slowUp, juste avant son ouverture, dimanche à 7 h 45.

Douze associations sont mobilisées pour cette vaste organisation inspirée de la *Redageg* en Bretagne. Déjà bien copieux, le programme aurait dû l'être encore davantage. L'équipe, désorganisée par la crise sanitaire, avait envisagé un concours de poésie, des activités pédagogiques dans les écoles et une « tombola prestige » auxquels elle a été contrainte de renoncer. Ce n'est que partie remise : l'association, forte du soutien de la CEA et d'entreprises françaises, mais aussi de l'eurodistrict, compte relancer cet élan tous les deux ans.

Catherine CHENCINER